

Entrée

r é s u m é

Un homme seul est assis sur un banc dans un cimetière, sous une pluie d'automne. Une femme le rejoint. Ils se reconnaissent, se parlent, évoquent un passé commun. Arrivent la

mère de cet homme, son père et son ex-femme, tous en deuil, dans l'imminence d'une cérémonie funèbre. Et dans ce temps suspendu, les échanges se tendent à l'évocation du passé...

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Dans quel temps sommes-nous avec ces personnages qui bousculent, renversent et mettent en pièce l'homme autour de qui tout converge? Sommes-nous dans le passé, le présent, dans le réel ou les mémoires? C'est la force poignante de ce texte que de nous laisser face à ces interrogations, même si je gage qu'à la fin chaque spectateur pourra résoudre le sens et quitter le théâtre en serrant contre lui une vérité en partage. L'amour et la mort sont au creux de ce texte, dont l'émotion vertigineuse parviendra avec d'autant plus de force que l'on acceptera de s'y perdre, de lâcher prise avec le réel, pour se laisser emporter dans les dédales d'une vie racontée dans le désordre, comme sont en désordre les souvenirs que l'on garde d'un être cher qui n'est plus. Le théâtre de Jon Fosse ne se lit pas, il se joue. La partition qu'il livre, avec ses didascalies souvent incontournables, prend corps définitivement sur la scène, alors qu'à la lecture il peut arriver qu'elle questionne. On peut dire que son écriture

est véritablement, intimement, profondément théâtrale car elle n'est pensée que pour le plateau, qui la révèle et lui donne sa puissance. C'est pourquoi il ne sert à rien de vouloir l'enrichir d'autres artifices que ceux que l'auteur semble nous proposer: un espace figurant un cimetière, un temps linéaire dans lequel s'égrènent les entrées et sorties en faisant fi de la chronologie des faits, des personnages qui se parlent avec douceur ou violence au gré des sentiments qui les traversent. Suivre la partition quand elle est si millimétrée est déjà un défi. Je trouve très intéressant ce rapport entre un espace réaliste et une situation onirique ou fantasmée: il permet, comme le dit Pierre Reverdy, de créer puissance émotive et réalité poétique. Plus j'avance dans mon métier, plus je comprends qu'au théâtre la simplicité est le chemin le plus court et le plus difficile pour résoudre au plateau la question du sens, et pour servir un grand texte.

Olivier Chapelet | metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Dans un décor minimaliste plongé dans la pénombre, les acteurs sont criants de vérité, leur jeu remarquable. Tout est dans leur interprétation subtile. Les répliques qui claquent ou des mots murmurés, les intonations, les silences, tout entraîne les spectateurs déroutés

et éblouis au cœur de leurs émotions. Une histoire fantastique, romantique et étrange, dérangement parfois, teintée d'humour et qui ne laisse personne indifférent.

Dominique Thuét
L'Alsace, 28.01.2019

Prochainement

i n s t a l l a t i o n

Twilight

Chorégraphie pour la lumière mourante
une installation de Trickster^P

Dans cette œuvre troublante et fascinante à vivre par groupes de 30 spectateurs, une multitude d'ampoules électriques semblent animées par les sons ambiants. L'expérience invite à reconsidérer le réel et les frontières entre vision intérieure et regard vers l'extérieur.

du 10 au 12 mai | ve 19h & 21h · sa 17h, 19h & 21h · di 14h, 16h & 18h



© CC BY

Passage du soir

Steve Fragnière: Sval'barde – Le concert de clôture du Printemps culturel en forme de déclaration d'amour à l'Arctique des grandes explorations, sur la musique de Steve Fragnière et les textes de Benjamin Ruffieux.

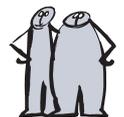
ve 21 juin | 20h · petite salle, entrée libre

Présentation de saison 2019-2020

Une nouvelle saison, présentée par Robert Bouvier et quelques invités surprise...

lu 3 juin | 20h · grande salle

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage